

Et vous, vous en attendez quoi de la présidentielle ?

À un mois du premier tour du scrutin, l'Essor donne la parole aux habitants du territoire et à quelques-uns de ses acteurs-clés. Avec une question simple : si vous étiez président, que feriez-vous ?

DOSSIER RÉALISÉ PAR FLORENT PECCHIO ET JEAN-BAPTISTE SERRON

BASSIN ANNÉCIEN

L'échéance approche. Dans un mois tout juste, le 23 avril, les Français iront aux urnes afin de désigner leur nouveau(elle) président(e) de la République.

À un mois de ce premier tour, l'Essor Savoyard est parti à la rencontre des Annéciens afin de sonder les aspirations des habitants du territoire. Avec une bonne dose de politiquement et une occasion donnée aux citoyens de s'exprimer : si vous deveniez président de la République, que feriez-vous ?

« Je m'attaquerais aux inégalités de salaire dans les grandes entreprises », s'essaie Charlotte,

70 ans, croisée aux abords du marché de Novel. Dans la foulée, l'affaire Fillon s'engouffre dans le débat : il faut aussi « réduire les rémunérations des hommes politiques », et appliquer à leur niveau les mêmes règles qu'en entreprise : « quand on a des frais, on doit le justifier avec des factures ».

« Des mesures pour l'écologie »

Sabine, elle, se focaliserait en priorité sur les questions liées à « l'environnement et à l'écologie ». Âgée de 28 ans et jeune maman, elle estime qu'il faut en urgence « prendre des mesures pour l'écologie », par exemple pour favoriser davantage « l'agriculture locale et bio ». Selon elle, les énergies renouvelables devraient être portées par l'État, de manière bien

plus poussée qu'aujourd'hui. « Les politiciens ne sont pas assez sur le terrain », continue, amère, la mère de famille. Dans le domaine de l'éducation, elle est persuadée qu'« il y a des moyens, mais qui ne sont pas mis au bon endroit ». Avec ce fléau à combattre : le fait que les écoliers ont « de plus en plus de problèmes » scolaires, de difficultés d'apprentissage des bases.

« Je serais un peu plus honnête que les autres »

Christian, 68 ans, n'a « rien à f**** » de cette élection. Il n'ira pas voter. Il a donc encore plus de mal à s'imaginer enfiler le costume de chef de l'État. Tant pis, on insiste : il est désabusé, certes, mais que changerait-il ? « Je serais un peu



Les Annéciens ont accepté de se prêter au jeu, et livrent quelques-unes de leurs solutions.

plus honnête que les autres », promet d'abord l'intéressé. Et se montrerait intransigeant en cas de soupçons de détournement d'argent ou tout autre scandale judiciaire de ce genre : « Si quelqu'un se fait prendre, il ne revient pas ».

« Le travail manuel est dévalorisé »

Pour résoudre le problème du chômage, Pierre, 65 ans, habi-

tant du centre-ville d'Annecy, pense avoir la solution. Si on lui donnait les clés de l'Élysée, il mettrait des moyens en faveur de « l'apprentissage pour les jeunes ».

Il explique que « certaines entreprises ne trouvent personne à embaucher », alors qu'à l'inverse, de nombreux 18-25 ans ne parviennent pas à s'insérer dans le monde du travail. Tout cela parce que « le travail manuel est dévalorisé ». Son

meilleur exemple, ce sont ses deux fils : ils ont tous deux opté pour une filière professionnelle – dans la charpentierie et le commerce de bouche –, et ils « gagnent bien leur vie » aujourd'hui.

Malgré tout, le territoire reste privilégié en termes d'économie et d'emplois et Pierre avoue ne pas se faire « trop de soucis » pour les jeunes du bassin annécien.

« Augmenter le financement des logements sociaux par l'État »



Si Pierre-Yves Antras était président, il rendrait « prioritaire » le budget de l'État consacré au logement.

S'il était élu président de la République en mai prochain, Pierre-Yves Antras, directeur général du bailleur social Haute-Savoie Habitat, prendrait rapidement plusieurs mesures concrètes pour faciliter l'accès des Français au logement.

« Primo, explique-t-il, je commencerais par rappeler que

l'accès du plus grand nombre au logement social est une des conditions de la cohésion sociale.

« Secundo, je demanderais à mon ministre des Finances de placer le budget du logement comme prioritaire et je donnerais aux acteurs de l'immobilier les moyens d'une production de logements plus importante. Je lui demanderais également d'oublier ce que nous connaissons aujourd'hui, à savoir un financement de l'État pour chaque logement social inférieur à 4 % de son prix de revient, pour retrouver le taux de 70 % des années 1960. »

Mobiliser tout le monde

Enfin, et il s'agit d'un dernier point crucial à ses yeux, Pierre-Yves Antras réaffirmerait que « la politique du logement aidé doit s'appuyer sur les valeurs de solidarité citoyenne nationale et sur une mobilisation de tous ».

Valoriser les entreprises et lutter contre l'économie souterraine

Après la Fagih, l'Élysée ? Karine Zerbola, présidente depuis l'an dernier du syndicat départemental de l'hôtellerie et de la restauration, ne manquerait ni d'énergie... ni d'idées. D'abord, « défendre bec et ongles les entreprises indépendantes et familiales » de sa profession, qui représentent « l'ADN de la France ». Comment faire ? En légiférant contre « l'ubérisation de la société », néologisme en réfé-



Pour la gérante de la « Buvette du Marché » à Annecy, défendre sa profession revient à préserver « le lien social français ».

rence aux entreprises type Airbnb ou Uber qui se développent sur le web et qui « font du tort à l'emploi et à l'économie ».

Autre chantier indispensable pour elle, de « grands parkings relais » en bordure de ville avec des transports en commun « 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 ». Elle souhaiterait aussi développer l'éducation à l'écologie et à la bienveillance dans le monde du travail.

« Faire de la mise en place du très haut débit une priorité »

Associé de l'entreprise annécienne Novamotion, spécialisée dans la 3D, les films, le motion capture ou encore la simulation, Xavier Vallette d'Osia considère que l'industrie du numérique aurait besoin de quelques coups de pouce pour se développer. S'il devenait président de la République, voici ce qu'il ferait pour assurer sa croissance.

« Dans un premier temps, annonce-t-il, je ferais de la mise en place du plan « France Très Haut Débit » une priorité absolue. Ensuite, je baisserais les charges salariales et patronales de toutes les entreprises afin de leur permettre d'être plus attractives que leurs concurrents internationaux et d'attirer les meilleurs talents français et étrangers, qui sont une source première de valeur ajoutée. »

« Dans un second temps, je favoriserais la création d'entreprises et encouragerais l'écosystème accélérateurs de start



Développer l'apprentissage de la programmation serait l'une des priorités de Xavier Vallette d'Osia.

up FrenchTech. » Enfin, Xavier Vallette d'Osia investirait dans les générations futures en « encourageant à l'école la diffusion et l'usage des technologies numériques, en favorisant l'apprentissage précoce de la programmation, et en renforçant l'éducation artistique et culturelle pour stimuler l'imaginaire et favoriser le rêve, essentiel au développement des enfants ».